

PREMIÈRE DANS LES ALPES
UNE ÉTUDE ALLIANT
LA GÉNÉALOGIE
GÉNÉTIQUE À L'HISTOIRE
ET LA GÉNÉALOGIE
MÉDIÉVALES

PART II

Cluster R1b R-L151>R-U106

FOURNIER (de Salvan)
JACQUIER (de Salvan)

Par Raymond Lonfat



PARTIE II¹

Par Raymond Lonfat²

Cluster R1b R-L151>R-U106

FOURNIER³ (DE SALVAN)

JACQUIER⁴ (DE SALVAN)

Et « outsiders » Blank, Grub, Grubb, Grubbs

CONTRIBUTEURS

Iain McDonald⁵

Tim Lehmann⁶ – Hunter Provyn⁷

Cet article vise à offrir une accessibilité aux lecteurs non spécialistes.

Photo de couverture: la mer de nuages enveloppe la vallée du Trient tout comme la brume de la mémoire perdue obscurcit la réalité historique... Avant l'avènement de la génomique.

1. Les parties II, III jusqu'à XXII couvrent l'analyse de 51 familles, regroupées en 21 clusters. **E**-M35 E-V12, E-M35 E-V13 (**2** familles). **G**-M201 G-Z39367; G-M201 G-CTS342; G-M201 G-Z6779 G-L1354; G-M201 G-Z6779 G-Z2022 (**8** familles). **I**-M253 (I1) I-Y23356 (**1** famille). **I**-M223 (I2) I-FGC15071; I-M223 (I2) I-CTS10057 (**3** familles). **J**2-M172 J-M410 (J2a) J-PF4888; J-M172 J-M410 (J2a) J-Z438; J-M172 J-M102 (J2b) (**5** familles). **Q**-M242 Q-L245 (**1** famille). **R1a** R-M198 R-BY40276 (**4** familles). **R1b** R-L151 R-U106; R1b R-L151 R-L21; R1b R-L151 R-DF99 FGC16979; R1b R-L151 R-DF99 R-S21914; R1b R-L151 R-U152; R1b R-L151 R-DF27 R-Z198; R1b R-L151 R-DF27 R-Z274 (**27** familles).

2. Médiéviste amateur citoyen. Je ne suis pas employé de FamilyTreeDNA et je ne reçois aucune compensation de leur part. Je suis bénévole et j'ai consacré une partie de mon temps libre et de mes ressources à tenter de localiser et de déterminer, par la recherche médiévale, les tests génétiques et l'analyse, des informations sur les anciens ancêtres paternels de familles des vallées du Trient et de l'Eau Noire, Finhaut, Salvan, Trient, Vernayaz, Valais (Wallis) en Suisse, et Vallorcine (Argentières), Haute-Savoie en France (www.vallee-trient.ch).

3. De Salvan, sans lien de parenté avec d'autres familles Fournier du canton du Valais (Wallis), ou d'ailleurs.

4. De Salvan, sans lien de parenté avec d'autres familles Jacquier du canton du Valais (Wallis), ou d'ailleurs.

5. Iain McDonald, administrateur bénévole du projet ADN-Y de l'haplogroupe R-U106, PhD, astrophysicien, et auteur de *Phylogeography of R-U106*, 2026, a activement relu et complété cette analyse. Sa contribution a été significative. Orcid iD 0000-0003-0356-0655.

6. Tim Lehmann, chercheur citoyen et coadministrateur du projet ADN-Y de l'haplogroupe G-L497 chez FTDNA, a relu et corrigé ce document.

7. Hunter Provyn (développeur d'outils analytiques ADN-Y, chercheur citoyen, chercheur en haplogroupes, analyse Y-STR et migrations), a relu et préparé divers matériels pour ce document.

L'histoire médiévale des familles est étroitement liée et dépendante des événements historiques des communautés dans lesquelles elles ont grandi. Elle ne peut être écrite sans cette connaissance.

Pour une meilleure compréhension de ce cluster, il est conseillé de lire d'abord la partie I⁸.

FOURNIER, JACQUIER

R1b R-L151>R-U106>R-Z2265...>R-Z156...>R-S22047...>R-FGC46344>R-FGC68956>R-S19552>R-FGC68946>R-FT422239>R-FTD7977.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
INFORMATIONS GÉNÉALOGIQUES MÉDIÉVALES SUR LES FOURNIER ET JACQUIER	4
INFORMATIONS GÉNÉALOGIQUES MODERNES SUR LES TESTEURS	8
RÉSULTATS ADN-Y, COMPARAISON AVEC LA GÉNÉALOGIE	8
OBTENTION DES MRCA DES OUTSIDERS, LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	10
COMPRÉHENSION ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES, FORCE DE LA CORRÉLATION ENTRE LES NOMS DE FAMILLE ET LE CHROMOSOME Y	13
TRAJETS MIGRATOIRES ANCIENS, JUSQU'AU DERNIER VOYAGE VERS SALVAN, VALAIS (WALLIS), SUISSE	17
RÉSUMÉ DES PRINCIPALES CONCLUSIONS	25

8. Raymond Lonfat: Première dans les Alpes, une étude alliant la généalogie génétique à l'histoire et la généalogie médiévales. Panorama exhaustif de l'ADN-Y des familles vivant dans les vallées du Trient et de l'Eau Noire au XIII^e siècle. Finhaut, Salvan, Trient, Vernayaz, Valais (Wallis), Suisse. Vallorcine, Haute-Savoie, France.

INTRODUCTION

Les familles sont originaires de Salvan, Valais (Wallis), Suisse, un village situé dans la vallée du Trient⁹.

En 2010, lorsque l'auteur publia son ouvrage¹⁰ sur l'apparition des Fournier et des Jacquier en tant que noms de famille distincts après 1200 apr. J.-C. à Salvan, il suggéra que les deux familles étaient probablement de proches parents. Plusieurs indices disponibles auraient dû renforcer son sentiment, notamment la conclusion, le 21 octobre 1278, d'un différend entre les de l'Église (futurs Fournier) et les du Nex (futurs Jacquier). Dans ce contexte, le fait que l'un des protagonistes de cette controverse ait eu deux fils naturels était intrigant. Bien qu'aucune preuve ne permette d'émettre une hypothèse, il est possible que le différend ait porté sur la reconnaissance de la part de la famille du père naturel, une réparation prenant la forme d'un bien (par exemple, un champ).

Il convient de noter que la rareté des documents émis et/ou retrouvés dans les archives rend la tâche des généalogistes médiévaux très difficile. Cette situation est particulièrement aiguë à la fin du XIV^e siècle. Elle est aggravée par l'absence de registres de baptême, de mariage ou de décès. Dans cette région, de tels registres n'apparaissent que vers 1600, et même alors, ils demeurent incomplets et lacunaires, au moins jusqu'au XVIII^e siècle.

La vérité allait jaillir du projet ADN-Y.

Les premiers résultats de correspondance ADN Y-37 apportèrent une réponse immédiate. En effet, les deux familles avaient un **ancêtre commun** (ancien). D'autres mises à niveau furent réalisées, culminant avec le test Big Y-700, qui se concentre moins sur les Y-STR et davantage sur les Y-SNP¹¹. La combinaison des deux a permis d'obtenir un temps jusqu'à l'ancêtre commun le plus récent (TMRCA) plus précis. Plus important encore que les dates, sujettes à une marge d'erreur d'estimation, fut l'indication du ou des Y-SNP définissant la sous-structure des différentes branches des arbres Fournier et Jacquier.

Les résultats ADN-Y n'ont pas seulement confirmé la parenté entre les Fournier et les Jacquier, mais ont également révélé le nom de l'ancêtre commun né vers 1230, ainsi que deux liens surprenants avec des familles de Suisse centrale, dévoilant le secret de leurs origines géographiques !



9. Voir la carte produite dans le chapitre « Limites géographiques », partie I.

10. Cf. Bibliographie, Raymond Lonfat, **vol. I**, *L'erba, Histoire de la seigneurie abbatiale de la vallée du Trient, des origines jusqu'en 1349, Salvan, Finhaut, Vernayaz*. 2010. Raymond Lonfat, **vol. II**, *L'erba, Familles de la seigneurie abbatiale de la vallée du Trient, des origines jusqu'en 1349, Salvan, Finhaut, Vernayaz*. 2010.

11. Plus fiables.

INFORMATIONS GÉNÉALOGIQUES MÉDIÉVALES SUR LES FOURNIER ET JACQUIER¹²

Vers 1250 apr. J.-C., les deux familles vivent manifestement déjà à Salvan depuis un certain temps, détenant certaines des meilleures propriétés et responsabilités sociales, après la famille dominante de la communauté, les de Salvan.

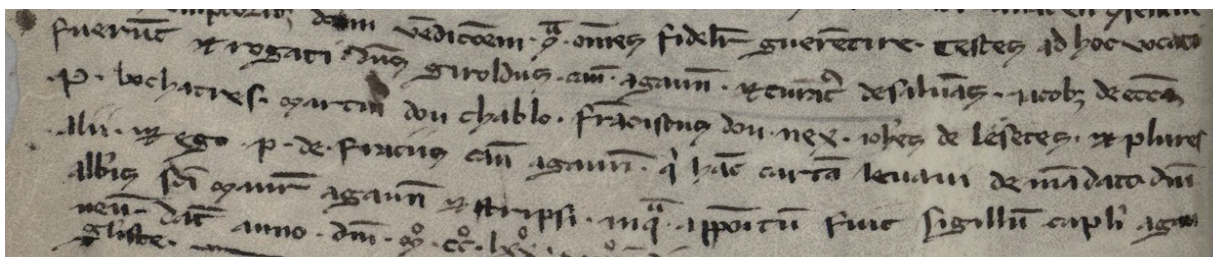
Ci-dessous ne sont exposés que quelques détails de l'histoire de cette famille.

Plusieurs discontinuités patronymiques (SDE) sont connues au sein de ces deux familles¹³.

FOURNIER PREMIER NOM DE FAMILLE¹⁴

L'ancêtre connu le plus ancien (EKA), Pierre **de l'Église**, est né à Salvan vers 1230. Un peu plus tôt, la première église d'une communauté en croissance fut construite, remplaçant une église abandonnée qui existait déjà, en contrebas dans la vallée du Rhône, avant 1177, signe certain que la population locale du *Mont de Salvan*, aidée par quelques nouveaux migrants des temps précédents, gagnait en importance. Les ancêtres de Pierre vivaient dans cette région depuis un certain temps. Plusieurs raisons expliquent qu'ils soient appelés de l'Église. En tant que tenanciers de l'abbé du monastère de Saint-Maurice, Valais (Wallis), ils auraient pu obtenir l'usage de la terre donnée à la nouvelle église. Leur habitation aurait pu se situer à proximité immédiate de la construction. Ils auraient également pu être contraints de restituer leur terre à l'abbé, celle-ci ayant été choisie comme emplacement de la future nouvelle église. Le nom de famille n'est pas surprenant, courant dans de nombreux autres villages à cette époque.

↓ Le 20 octobre 1278, Jacques de l'Église témoigne à Salvan (AASM CHL 0/0/1/436).



12. **Avis important.** Toutes les archives existantes relatives aux familles de la vallée du Trient ont été exhaustivement recherchées, ce qui a demandé des années de travail. En revanche, la plupart des fonds d'archives en Europe ne sont pas transcrits. Seuls de brefs inventaires sont disponibles, parfois incomplets. Cette situation vaut pour les familles d'outsiders qui, par leur MRCA, rejoignent de façon inattendue les familles des vallées du Trient et de l'Eau Noire. Cela présente une difficulté supplémentaire, presque insurmontable : où vivaient les ancêtres de ces outsiders à l'époque médiévale ? À quels fonds d'archives devrait-on consacrer les années de recherche nécessaires pour les retrouver ? C'est une tâche irréaliste. Pour couronner le tout, l'opportunité presque unique de découvrir la structure patronymique des familles de la vallée du Trient a été rendue possible par la présence, dans les archives des seigneurs, les abbés du monastère de Saint-Maurice d'Agaune, d'un *minutarium breviarum* exceptionnel à l'échelle européenne, dont les registres détaillés couvrent une période allant de 1228 à 1350. Aucun document de ce type n'existe pour la plupart, voire la totalité, des familles d'outsiders potentielles.

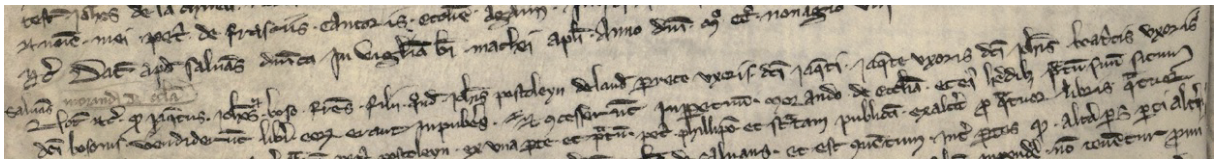
13. Cf. Bibliographie, Raymond Lonfat, **vol. III**, *L'erba, Histoire de la seigneurie abbatiale de la vallée du Trient, un monde vide en crise et sa lente reconstruction, de 1350 jusque vers 1475, Salvan, Finhaut, Vernayaz*. 2021 (non publié). Raymond Lonfat, **vol. IV**, *L'erba, Familles de la seigneurie abbatiale de la vallée du Trient, un monde vide en crise et sa lente reconstruction, de 1350 jusque vers 1475, Salvan, Finhaut, Vernayaz*. 2021 (non publié).

14. Cf. Bibliographie, Raymond Lonfat, **vol. II**, *L'erba, Familles de la seigneurie abbatiale de la vallée du Trient, des origines jusqu'en 1349, Salvan, Finhaut, Vernayaz*. 2010. Cf. p. 78 et p. 162.

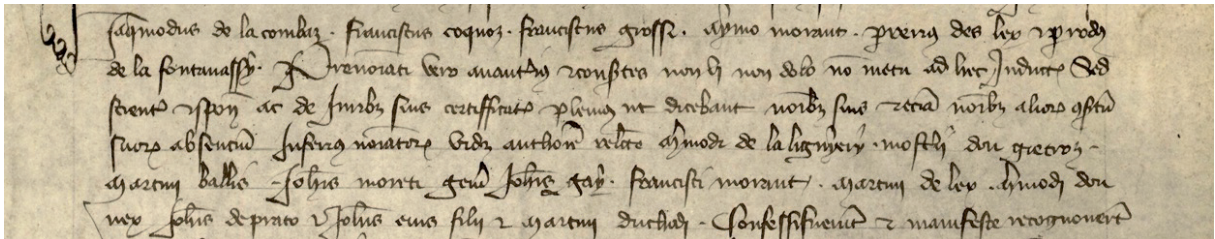
FOURNIER DEUXIÈME NOM DE FAMILLE

Parmi les fils de Pierre, Morand, un prénom à cette époque, est né vers 1255. Morand de l'Église apparaît dans la documentation le 21 octobre 1278, figure importante de la communauté de Salvan, agissant probablement comme procureur de la Confrérie du Saint-Esprit. L'importance de ses fonctions sociales explique en grande partie pourquoi ses descendants seront désormais appelés d'après son prénom. Ses fils, Pierre, Michel, Guillaume, Jean et Martin **Morand** sont mentionnés en 1313, lorsque leur père fait une donation entre vifs en leur faveur.

↓ Le 11 janvier 1298, Morand de l'Église achète un pré à Ottanel (Vernayaz) (AASM CHL 0/0/1/1252).



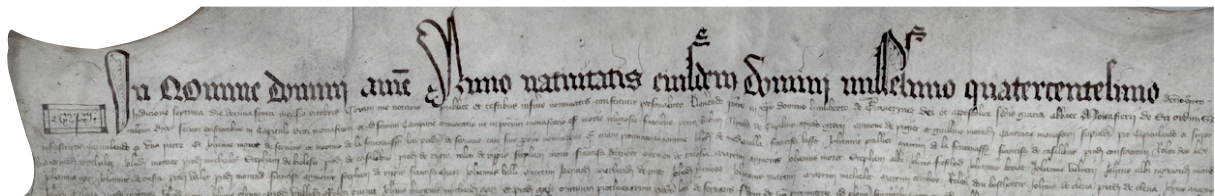
↓ Le 4 août 1381, François Morand est l'un des consorts du mayen¹⁵ de Van, Salvan (AASM REC 0/0/88/7).



FOURNIER TROISIÈME NOM DE FAMILLE

Aymon, descendant de Jean Morand, né peu avant la Grande Peste, a un fils, Martin, né vers 1370, appelé indifféremment Morand ou **Aymon** selon le prénom de son père. Néanmoins, le nom de famille Morand est plus répandu et son petit-fils, Perrod, né vers 1395, ne sera appelé que Morand. Perrod et son épouse, Françoise de Miéville, ont trois enfants connus, Françoise, Perrod Junior et François.

↓ Le 14 octobre 1414, François Aymon accorde une procuration pour la reconnaissance de l'alpage de Tenneverge (Haute-Savoie, France) (ACSalvan CII/I).

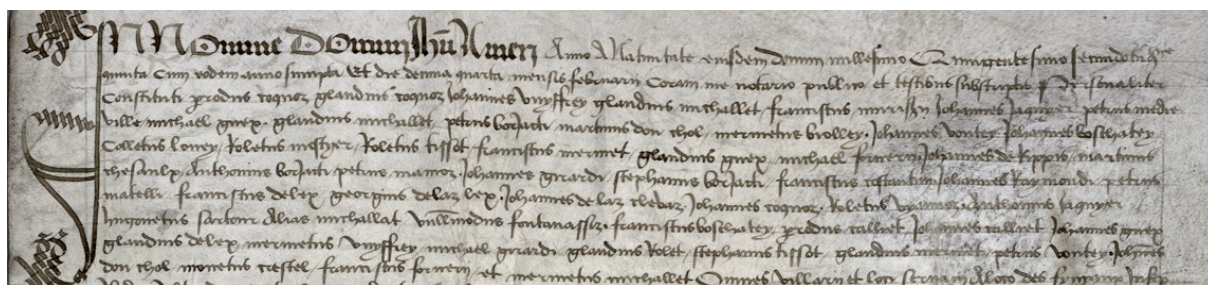


15. Pâturage situé entre le village et l'alpage.

FOURNIER QUATRIÈME NOM DE FAMILLE

Les deux frères Perrod junior et François Morand, nés respectivement vers 1415 et 1420, seront appelés selon un surnom, Forneri(i), Forne(r)(y)..., **Fournier**, à partir de 1467. Du latin *furnarius*, plus tard transformé en nom de famille, il désigne la personne qui cuit le pain, le gérant du four communal.

↓ Le 14 février 1502, Michel et François Fournier accordent une procuration dans l'affaire des haricots (ACSalvan G/1).

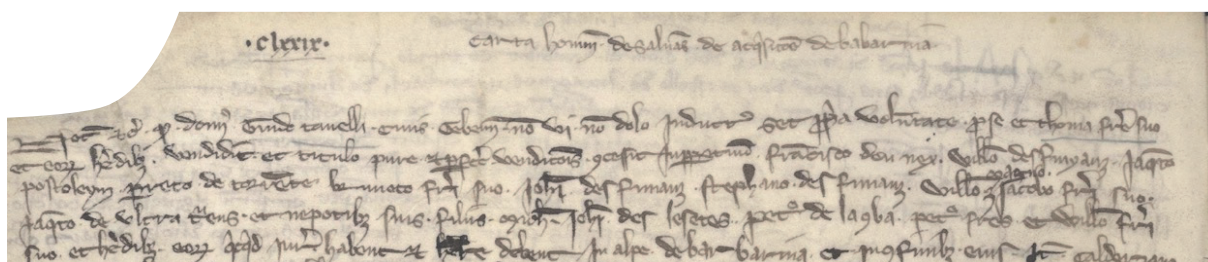


Le nom de famille Fournier sera le dernier attribué à cette lignée.

JACQUIER PREMIER NOM DE FAMILLE¹⁶

L'ancêtre connu le plus ancien (EKA), François **du Nex**, est né à Salvan vers 1260, fils naturel de Johannette du Nex, fille de Girold du Nex. François a un frère, également naturel, Jean. L'identité de leur père n'est pas mentionnée dans la documentation. Grâce aux résultats de l'ADN-Y, après avoir reconsidéré les documents relatifs aux deux familles, il apparaît que le père biologique pourrait bien avoir été Pierre de l'Église, né vers 1230, l'EKA des Fournier. Cet événement de parentalité mal attribuée (MPE) se trouverait alors résolu. Le nom de François vient du toponyme les Nés, désignant une mare ou un bassin utilisé pour le rouissage du chanvre. François deviendra, aux côtés de l'ancêtre de la famille Fournier, Morand de l'Église, l'un des hommes les plus importants de son temps dans les vallées du Trient et de l'Eau Noire. Comme les de l'Église, François et son frère naturel seront affranchis d'une dette envers le monastère le 5 août 1309¹⁷, les deux seules familles dans cette situation pour les siècles à venir. L'acte est libellé comme suit: «*Nos Jacobus abbas monasterii Sancti Mauricii Agaunensis ac ejusdem loci conventus notum facimus universis presentem litteram inspecturis quod cum Petrus et Morandus de Ecclesia et Franciscus et Johannes dou Nex fratres de Sarvans, homines nostri ligii...*» Difficile à deviner: l'expression «frères de Salvan» s'appliquait aux quatre personnages, plutôt qu'à deux paires distinctes!

↓ Le 14 février 1294, François du Nex figure parmi les acheteurs des possessions Tavel à l'alpage de Barberine (AASM CHL 0/0/1/1109).



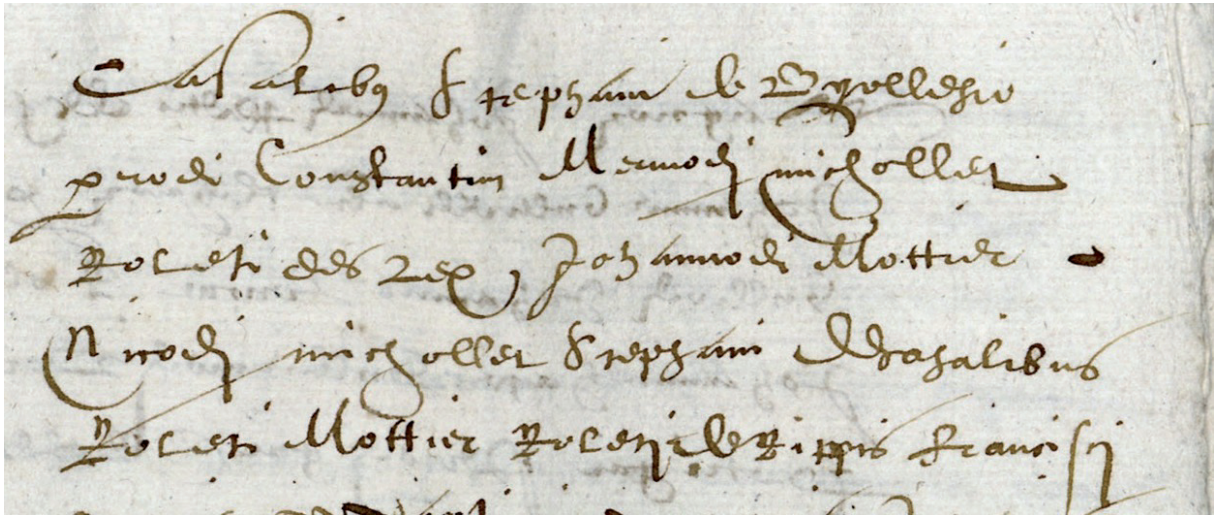
16. Cf. Bibliographie, Raymond Lonfat, **vol. II**, *L'erba, Famille de la seigneurie abbatiale de la vallée du Trient, des origines jusqu'en 1349*, Salvan. Finhaut. Vernavaz. 2010. Cf. p. 88.

17. Cf. Bibliographie, Raymond Lonfat, **vol. I**, *L'erba, Histoire de la seigneurie abbatiale de la vallée du Trient, des origines jusqu'en 1349*, Salvan, Finhaut, Vernavaz. 2010. Cf.: « L'affranchissement, 1309 », p. 292-299.

JACQUIER DEUXIÈME NOM DE FAMILLE

Le fils de François, Martin, né vers 1280, vit avec son épouse Béatrice au hameau du Bioley, juste au-dessus de Salvan. Il est appelé soit du Nex, soit (du) **Bioley**. Comme son célèbre père, il devient lui aussi représentant de la communauté. Plus tard, un descendant de Martin, Étienne, né vers 1380, sera encore appelé indifféremment de *Biolesio* ou *dou Nex*.

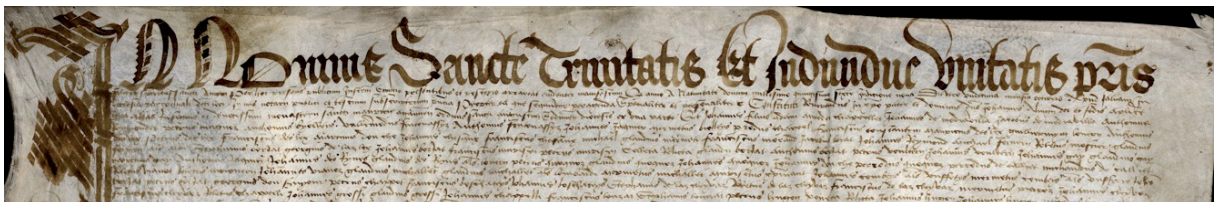
↓ Vers le 2 novembre 1422, Étienne (Stéphane) Bioley est impliqué dans l'affaire du paiement du poivre (AASM CHA 16/1/18-2).



JACQUIER TROISIÈME NOM DE FAMILLE

François *du Bioler* Junior, petit-fils d'Étienne, né vers 1425, est marié à Johanne, fille de Jean Jacquier, fils de Jacques *de Rives*. Jean n'a que deux filles, et François vit chez son beau-père. Par la suite, les enfants du couple (François, Antoine et Jean) seront appelés à la fois Bioley et **Jacquier**, créant un « nouveau » nom de famille Jacquier, d'après leur mère et en mémoire de leur grand-père maternel. Le nom de famille Jacquier sera le dernier attribué à cette lignée.

↓ Le 11 octobre 1506, Jean Jacquier est présent dans l'église paroissiale de Salvan lors de l'acte d'hommage et d'allégeance rendu par les habitants des vallées du Trient et de l'Eau Noire à l'abbé de Saint-Maurice, Jean d'Allinges, leur seigneur (ACSalvan B2/2).



INFORMATIONS GÉNÉALOGIQUES MODERNES SUR LES TESTEURS¹⁸

La plupart des membres des arbres généalogiques respectifs sont connus depuis le XIII^e siècle¹⁹.

Trois **Fournier** ont réalisé le test Big Y-700. L'ancêtre commun le plus récent des trois testeurs (MRCA) est né vers 1775. Cela donne un temps jusqu'à leur MRCA d'environ 190 ans (TMRCA). Les testeurs se situent respectivement à cinq, six et six générations. Pour les trois testeurs, une génération, calculée depuis la fin de 1600, est en moyenne de 30,7 ans. Ils se situent tous à une moyenne de 23 générations de leur EKA.

Trois **Jacquier** ont réalisé le test Big Y-700. Le MRCA des trois testeurs est né au début des années 1700. Cela donne un temps jusqu'à l'ancêtre commun le plus récent d'environ 240 ans (TMRCA). Les testeurs se situent respectivement à huit, huit et neuf générations. Pour les trois testeurs, une génération calculée depuis le début de 1700 est en moyenne de 30,8 ans. Ils se situent tous à une moyenne de 23 générations de leur EKA.



RÉSULTATS ADN-Y, COMPARAISON AVEC LA GÉNÉALOGIE²⁰

Les six testeurs correspondent tous entre eux, ce qui signifie qu'ils sont plus étroitement apparentés qu'ils ne le sont avec d'autres hommes de la base de données de correspondance ADN-Y de FTDNA²¹. Hormis celui expliqué plus haut, aucun autre événement de non-paternité (NPE) n'a été observé au cours des 23 générations suivantes.

Le MRCA calculé des deux familles, descendant de R-FTD7952, est estimé né vers 1424, dans un large intervalle d'erreur (i.e. 95 %, 1174-1612 apr. J.-C.)²². La lecture historique médiévale privilégie une séparation survenue vers 1230.

18. L'auteur tient à exprimer ses plus vifs remerciements aux familles Fournier et Jacquier pour leur participation.

19. L'auteur tient à exprimer ses plus vifs remerciements à Daniel Jacquérior et Benjamin Revaz pour leur contribution concernant les généalogies patrilinéaires modernes. Nous testons uniquement s'il y a au moins 200 ans d'écart entre les branches.

20. Les dates changent constamment, en raison de l'arrivée de nouveaux testeurs ou des améliorations d'algorithme.

21. Certains testeurs de ce cluster ont réalisé leurs analyses d'ADN-mt (ancêtres de la lignée maternelle) et d'ADN autosomal (toutes les lignées ancestrales, paternelles et maternelles). Ni l'une ni l'autre n'ont de pertinence pour les relations ADN-Y plus profondes, et leurs résultats ne sont donc pas abordés dans ce projet.

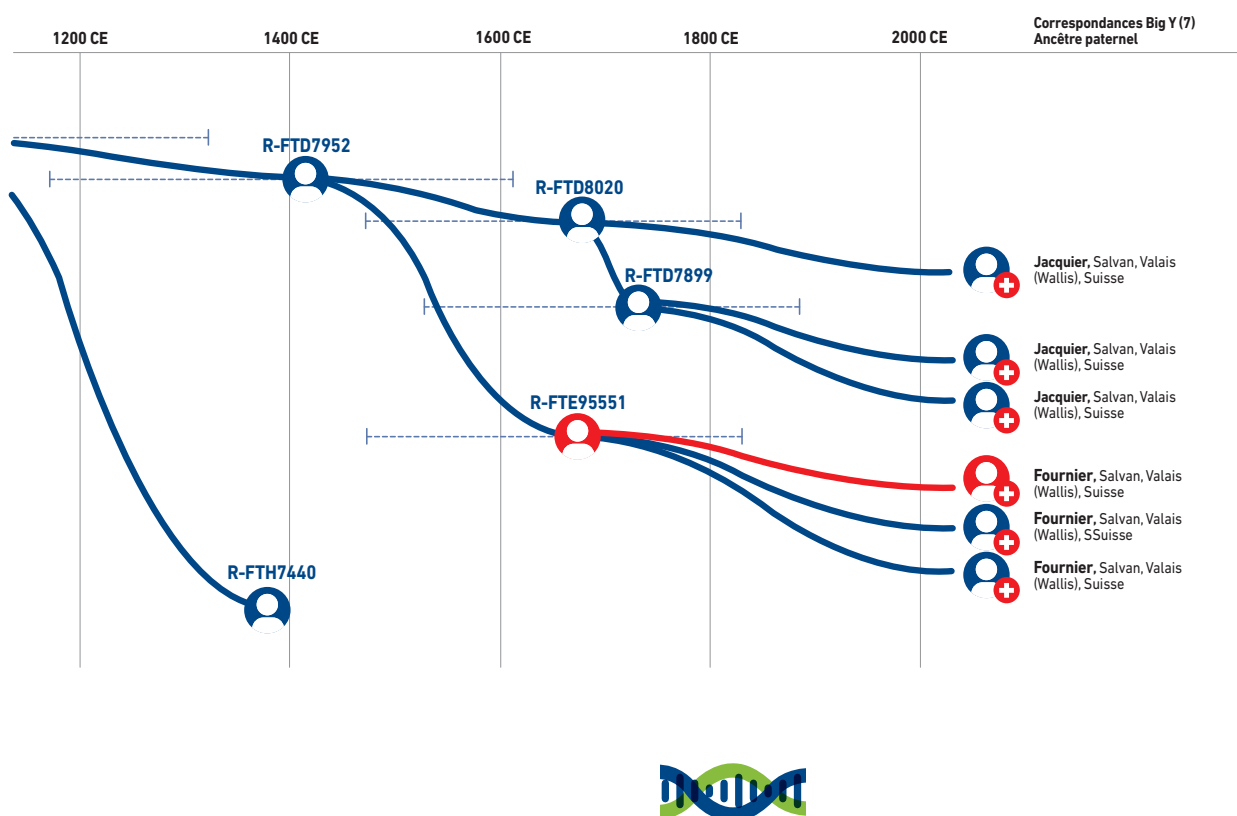
22. Les intervalles d'erreur sont calculés à un niveau de confiance de 95 %. L'estimation du temps jusqu'à l'ancêtre commun le plus récent (TMRCA) de FamilyTreeDNA est calculée à partir des résultats de tests SNP et STR de nombreux testeurs ADN actuels. L'incertitude de l'horloge moléculaire et d'autres facteurs sont représentés dans un graphique de probabilité, qui indique le moment le plus probable de la naissance de l'ancêtre commun parmi les autres possibilités statistiques.

Les trois Fournier descendent de l'ancêtre calculé par Y-SNP R-FTE9551, estimé né vers 1684, dans un large intervalle d'erreur (i.c. 95 %, 1475-1829 apr. J.-C.), un temps calculé environ 90 ans avant la date de naissance réelle du MRCA²³.

Les trois Jacquier descendent de R-FTD8020, l'ancêtre calculé par Y-SNP, estimé né vers 1684²⁴, dans un large intervalle d'erreur (i.c. 95 %, 1475-1829 apr. J.-C.), un temps calculé proche de la date de naissance réelle de l'ancêtre connu. Deux d'entre eux descendent de R-FTD7899, un ancêtre estimé né vers 1742, un temps calculé proche de la date de naissance réelle du MRCA.

Les données génétiques continuent de corroborer l'information généalogique, compte tenu des grandes incertitudes inhérentes à l'estimation du TMRCA.

↓ Arbre chronologique de correspondance FTDNA Fournier, Jacquier. Le moment approprié pour R-FTE9551, un ancêtre généalogique précisément connu, est d'environ 1775²⁵.



23. Une situation que l'auteur a observée avec de nombreux arbres chronologiques. Lorsque 2, 3... 4... 5 testeurs, issus de branches très distinctes avec des ancêtres nés à 50... 100... 150... 200, voire 250 ans d'écart, la séquence réelle n'est pas montrée et un unique MRCA apparaît sur le graphique. Une situation manifestement erronée, qui sera assurément améliorée et mieux maîtrisée à l'avenir par le laboratoire. Les technologies de test actuelles ne peuvent sonder avec précision qu'environ un quart du chromosome Y. Par conséquent, il n'existe aucune base génétique permettant de distinguer les MRCA. De nouvelles technologies à l'étude, encore à plusieurs années de leur commercialisation, pourraient améliorer cette situation – notamment les technologies de séquençage longue lecture telles que PacBio et Oxford Nanopore.

24. Une coïncidence, presque la même date que les Fournier.

25. Copyright 2022-2026 Gene by Gene, Ltd.

OBTENTION DES MRCA DES OUTSIDERS²⁶, LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE²⁷

Il n'existe actuellement aucun lien étroit entre les Fournier et les Jacquier de Salvan et d'autres familles du Valais (Wallis).

La comparaison avec certains rapports existant sur le pourcentage d'une sous-clade spécifique au sein d'une population globale vers 1200 n'est pas possible à ce stade, pour les raisons expliquées dans la partie I. La plupart du temps, les données sont inexistantes pour cette période, et les nombreux biais observés dans les publications récentes fondées sur des tests de populations modernes sont bien trop importants. Une telle information sera disponible à l'avenir grâce aux résultats obtenus par certaines communautés étudiées dans le cadre du projet ValaisADN-WallisDNA²⁸, bénéficiant d'un solide arrière-plan patrilinéaire depuis l'époque médiévale.

À ce stade de l'analyse, les six testeurs figurent parmi les 25 R1b R-U106 sur environ 650 testeurs du projet ValaisADN-WallisDNA²⁹, soit une proportion d'U106 d'environ 3,8 %.

Peu significatif compte tenu des divers biais, en Suisse, les huit testeurs sont les seuls sur 2 931 testeurs, une fréquence négligeable. Les U106 sont au nombre de 302, une proportion d'environ 10,3 %.

Vers 1250 apr. J.-C., le pourcentage d'U106 à Salvan et Vallorcine est de 3,85 % de la population, soit une famille sur 26. Aujourd'hui, il est de 4,17 %, pour deux familles sur 48³⁰.

Les comparaisons demeurent fragiles. Elles pourraient être dues à des différences dans la distribution génétique à travers la Suisse, qui n'a pas été bien étudiée, ou au projet ValaisADN-WallisDNA, qui n'est pas encore complet. Il est également possible que les régions les plus montagneuses de Suisse aient servi de *refugium* pour de tels haplogroupes indigènes de la région, avant l'arrivée des haplogroupes R1b au début de l'âge du bronze, lesquels auraient eux-mêmes préféré s'installer plus tôt dans les plaines plus productives.

Ils ont un TMRCA très éloigné, d'environ 4 500 ans, avec la plupart des autres R1b-U106. Selon certains rapports, le pourcentage de R1b-U106 parmi les testeurs suisses autodéclarés chez FamilyTreeDNA semble être de 10,4 %³¹. Notre étude révèle un pourcentage de R1b-U106 bien plus faible que celui normalement attendu. Cela pourrait être dû à des différences dans la distribution génétique à travers la Suisse, qui n'ont pas été bien étudiées.

26. Outsider: testeur correspondant dont l'origine ancienne se situe en dehors des vallées du Trient et de l'Eau Noire.

27. Voir: **Avis important** sous le chapitre « Informations généalogiques médiévales »...

28. Cf. Partie I, chapitre X. Les macro-familles du projet ValaisADN-WallisDNA, encore en cours de constitution (actuellement plus de 650 testeurs, pour la plupart descendants de familles médiévales), ne sont pas encore largement étudiées, à l'exception du projet du Val d'Hérens, très avancé et exceptionnellement bien construit.

29. Été 2026. De nouveaux testeurs arrivent régulièrement.

30. Cf. Partie I, chapitre X.

31. Une étude professionnelle de 2007 a trouvé 13 % (<https://www.cmj.hr/2007/48/4/17696299.htm>).

Un MRCA calculé plus ancien des deux familles, R-FT422239, est estimé né vers 129 apr. J.-C., dans un large intervalle d'erreur (i.c. 95 %, 491 av. J.-C. – 588 apr. J.-C.). Les deux familles n'ont actuellement aucune correspondance ADN-Y STR à 12 STR ou tout autre niveau STR avec aucun des testeurs du projet ValaisADN-WallisDNA, et très peu avec d'autres testeurs de Suisse³².

En observant les correspondances ADN-Y STR d'autres testeurs, il est devenu évident que deux autres familles étaient étroitement apparentées³³.

FAMILLE BLANK

Un Blank, semblant proche du cluster Fournier et Jacquier, a fait upgrader son test en Big Y-700. Le résultat a démontré que les trois familles avaient un MRCA, R1b-FTD7977, estimé né vers 1061 apr. J.-C., dans un large intervalle d'erreur (i.c. 95 %, 717-1324 apr. J.-C.). Avant 1700, les ancêtres des Blank étaient situés à Seelisberg, canton d'Uri, en Suisse, aujourd'hui encore le lieu le plus important. Certains membres de la famille se sont ensuite installés dans de nombreux autres cantons suisses, parmi lesquels Nidwald, les Grisons... Certains autres hommes Blank devraient être testés afin d'améliorer la précision de l'estimation du TMRCA avec les deux familles sous analyse³⁴.

FAMILLES GRUB, GRUBB, GRUBBS³⁵

Un Grubbs, semblant proche du cluster Fournier et Jacquier, a fait upgrader son test en Big Y-700. Le résultat a démontré que, avec les Blank, les quatre familles avaient un MRCA estimé né vers 1060. De plus, la famille avait un ancêtre commun avec les Blank, R-FTH7440, estimé né vers 1391 (i.c. 95 %, 971-1677 apr. J.-C.). Vers 1700 ou avant, les ancêtres des Grubbs étaient situés dans le canton de Berne, dans la région de Langenthal, en Suisse. L'ancêtre du testeur a quitté l'Europe et atteint les États-Unis peu après 1700. Certains autres hommes Grub, Grubb et Grubbs devraient être testés afin d'améliorer la précision de l'estimation du TMRCA avec les familles sous analyse³⁶.

Les résultats du projet ADN-Y ont fourni un indice important : les Fournier et les Jacquier étaient d'origine germanique et sont probablement arrivés à Salvan à la fin du XI^e siècle ou au début du XII^e siècle.

32. Les correspondances ADN-Y STR à 12 STR sont la plupart du temps dénuées de signification.

33. L'auteur tient à exprimer ses plus vifs remerciements aux familles Blank, Grub, Grubb et Grubbs pour leur participation.

34. Faute de connaissance des attestations graphiques anciennes du nom, son étymologie n'a pas fait l'objet de recherches.

35. Selon une source non vérifiée, le nom de famille Kropf pourrait être lié aux familles Grub, Grubb et Grubbs. Par la suite, par souci de simplicité, seul le nom de Grubbs sera utilisé.

36. Faute de connaissance des attestations graphiques anciennes du nom, son étymologie n'a pas fait l'objet de recherches.

COMPRÉHENSION ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES, FORCE DE LA CORRÉLATION ENTRE LES NOMS DE FAMILLE ET LE CHROMOSOME Y

Le processus de triangulation, visant à obtenir au moins deux tests issus de deux descendants d'un MRCA, offre la possibilité de vérifier l'exactitude de la généalogie. La parenté entre les deux familles, autrement très difficile à deviner, a été découverte. Les deux groupes de trois testeurs correspondent parfaitement, en accord avec une généalogie moderne.

Un contexte particulier doit être pris en compte pour les migrants restés un certain temps dans leur nouvel établissement de Salvan. Il est établi que les vallées du Trient et de l'Eau Noire ont constamment exporté leur population au fil des siècles. Avec son terrain escarpé et l'absence de cuvettes glaciaires facilitant la culture des terres et la fenaison, la région est très rude, d'autant plus qu'en raison de l'altitude, sa population et son bétail doivent endurer des périodes hivernales pouvant atteindre six mois.

Selon de nombreuses observations, des siècles après leur arrivée, leurs descendants se sont principalement installés dans les villages nouvellement développés de la plaine du Rhône, dans des zones où la langue francoprovençale était parlée. Jamais, dans la documentation, une famille portant un nom de famille typiquement et uniquement francoprovençal n'a été observée se déplaçant vers le nord, en direction du monde germanique.

La migration du cluster R-U106 vers les Alpes provenait clairement du Nord.

Ce phénomène est corroboré par de nombreuses situations similaires issues d'autres sous-clades des vallées du Trient et de l'Eau Noire, R-L21... FTC18469, G-M201... G-FTF32757, Q-M242... Q-FT117032.

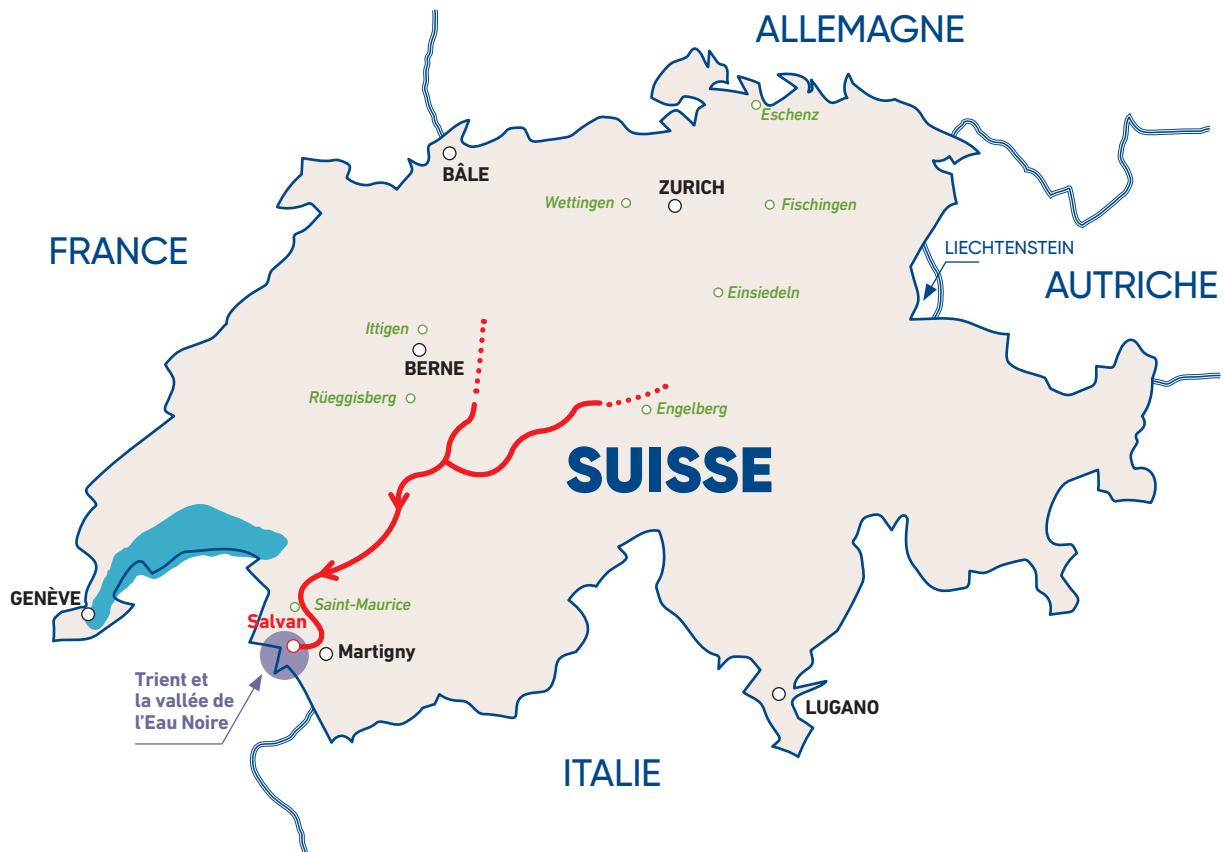
Au début du deuxième millénaire, un migrant ne s'installe pas quelque part selon son propre choix. Dans notre cas, très probablement « acheté³⁹ » par l'abbé de Saint-Maurice à un autre seigneur, il est conduit au *Mont de Salvan* sans pouvoir s'y opposer. Sans une concession de terre de la part de l'abbé, qu'il devra défricher, sa survie n'est pas possible. Immergé dans un nouveau monde francoprovençal, il sera rapidement assimilé et sa langue germanique bientôt oubliée, ne laissant aucune trace dans la toponymie et les patronymes de la vallée.

On peut alors affirmer avec certitude que l'ancêtre commun R-FTD7977 des familles Fournier, Jacquier, Blank, Grubbs, estimé né vers l'année 1061, ne vivait pas à cette époque dans les vallées du Trient et de l'Eau Noire, mais dans la région germanique centrale de la Suisse.

39. Divers types d'accords.

La séparation historique entre les Fournier et les Jacquier est bien documentée, offrant la possibilité de suivre précisément l'histoire des deux familles sous leurs divers patronymes successifs au fil des siècles. Compte tenu de ces SDE, les Fournier alias de l'Église alias Morand alias Aymon et les Jacquier alias du Nex alias Bioley (en tenant compte de l'indice de NPE de 1230) partagent aujourd'hui le même ADN-Y, 800 ans plus tard, une corrélation de 100 %.

↓ Les noms en vert représentent les nombreux monastères jalonnant le trajet des migrants depuis la Suisse centrale jusqu'à Salvan.



En complément de la sous-structure fondée sur les SNP, plus fiable, une analyse des STR a permis d'identifier les signatures STR probables du MRCA Fournier, Jacquier, Blank, Grubbs⁴⁰.

Le tableau suivant⁴¹ présente les allèles STR rares identifiés pour définir les différentes branches de l'arbre de lignée masculine ancestrale Jacquier, Fournier, Blank, Grubbs. La colonne Ancestral indique les allèles que d'autres « frères » ADN-Y (y compris des parents plus éloignés comme des cousins) de l'ancêtre commun le plus récent indiqué auraient dû hériter. La colonne Dérivé indique les allèles hérités par cet ancêtre particulier. Cette information peut être utilisée pour

40. Bien que les STR soient moins fiables que les SNP, ils peuvent être utiles dans les cas où aucun SNP n'a été hérité par une branche particulière d'intérêt, et pour établir une prédiction pour un échantillon qui n'a pas encore été testé en SNP.

41. Préparé par Hunter Provyn.

déterminer à quelle famille ADN-Y appartient un échantillon testé en STR, de manière plus fiable qu'en se fondant uniquement sur la distance génétique STR.

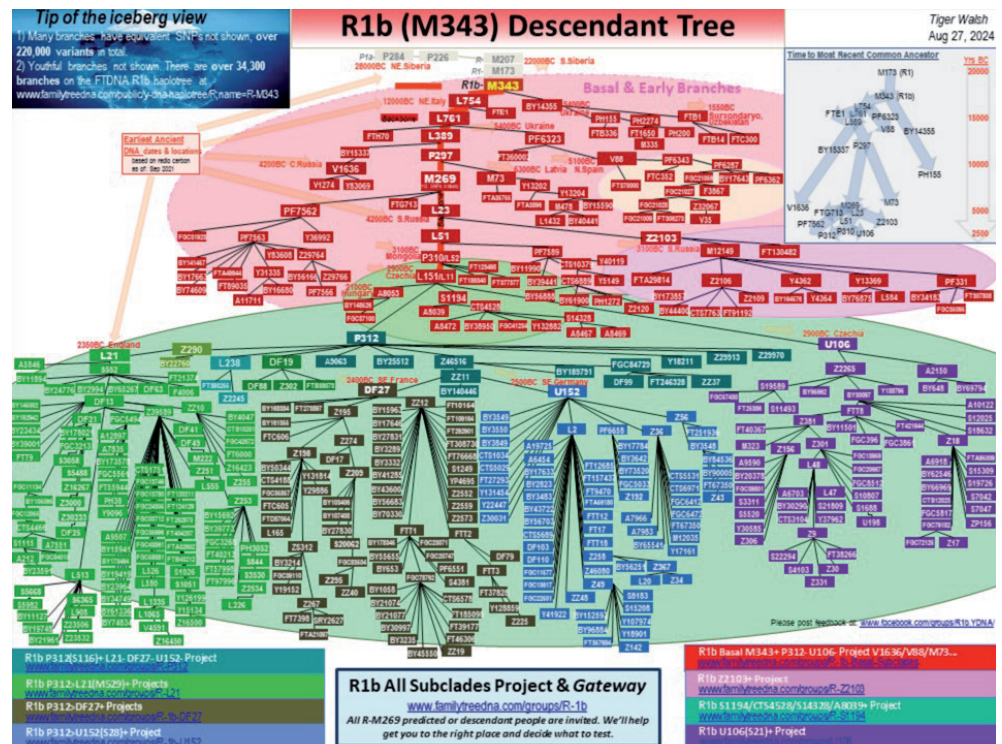
Ancêtre	Ancestral	Dérivé
Jacquier, Fournier, Blank, Grubbs MRCA	DYS385 = ? DYS393 = 14, DYS549 = 13	DYS385 = 11-13, DYS393 = 15, DYS549 = 12
Jacquier, Fournier MRCA	DYS587 = 18, DYS712 = ? DYS714 = ?	DYS587 = 19, DYS712 = 21, DYS714 = 27
Fournier MRCA	DYS439 = 12	DYS439 = 13
Jacquier MRCA	DYS444 = 12	DYS444 = 13
Blank, Grubbs MRCA	DYS439 = 12, DYS712 = ? DYS714 = ?	DYS439 = 11, DYS712 = 22, DYS714 = 26

↓ Capture d'écran de l'arbre haplogénétique montrant l'espace entre R-L151, R-U106 et R-FTD7977, l'haplogroupe terminal actuel du cluster (anciennement Snp Tracker)⁴².

R-L151	3050 BCE	3770 BCE - 2430 BCE	🏹	🇺🇸	270,880	💀 ₈₈		🚢
R-U106	3000 BCE	3710 BCE - 2380 BCE	🏹	🇺🇸	72,217	💀 ₁₄		🚢
R-Z2265	2950 BCE	3650 BCE - 2330 BCE	🏹	🇺🇸	63,475	💀 ₁		
R-BY30097	2910 BCE	3600 BCE - 2290 BCE	🏹	🇺🇸	63,315		🇮🇹 ₁	
R-FTT8	2870 BCE	3570 BCE - 2260 BCE	🏹	🇺🇸	54,593			
R-Z381	2720 BCE	3400 BCE - 2130 BCE	🏹	🇺🇸	53,206	💀 ₇	🇩🇪 ₁₇ 🇸🇪 ₁₅ 🇬🇧 ₁₁ 🇺🇸 ₁₁ 🇳🇴 ₈ 🇩🇰 ₈	
R-Z156	2570 BCE	3240 BCE - 1990 BCE	🏹	🇺🇸	12,363	💀 ₄	🇺🇸 ₇₃ 🇩🇪 ₆₉ 🇬🇧 ₆₈ 🇮🇹 ₃₃ 🇫🇷 ₂₇ 🇬🇧 ₂₃	
R-Z306	2340 BCE	2990 BCE - 1790 BCE	🏹	🇺🇸	9,399		🇩🇪 ₃ 🇬🇧 ₃ 🇩🇰 ₂ 🇺🇸 ₂ 🇮🇹 ₁ 🇦🇺 ₁	
R-Z307	2260 BCE	2890 BCE - 1710 BCE	🏹	🇺🇸	9,304	💀 ₁₁	🇺🇸 ₇₄ 🇩🇪 ₆₃ 🇬🇧 ₆₀ 🇬🇧 ₂₉ 🇩🇰 ₂₂ 🇮🇹 ₁₉	
R-Z304	2170 BCE	2780 BCE - 1630 BCE	🏹	🇺🇸	7,547		🇺🇸 ₈ 🇸🇪 ₇ 🇩🇪 ₆ 🇬🇧 ₅ 🇫🇷 ₄ 🇬🇧 ₃	
R-BY12480	2150 BCE	2770 BCE - 1600 BCE	🏹	🇺🇸	4,599		🇩🇪 ₁	
R-FGC8365	2120 BCE	2750 BCE - 1580 BCE	🏹	🇺🇸	4,514			
R-DF96	1890 BCE	2480 BCE - 1380 BCE	🏹	🇺🇸	4,461	💀 ₁	🇺🇸 ₄₇ 🇩🇪 ₃₅ 🇬🇧 ₃₄ 🇮🇹 ₁₇ 🇫🇷 ₁₂ 🇬🇧 ₈	
R-FGC13326	1790 BCE	2400 BCE - 1270 BCE	🏹	🇺🇸	1,269	💀 ₁	🇺🇸 ₉ 🇫🇷 ₈ 🇬🇧 ₅ 🇬🇧 ₄ 🇩🇪 ₄ 🇮🇹 ₃	
R-S22047	1430 BCE	2040 BCE - 910 BCE	🏹	🇺🇸	207	💀 ₁	🇺🇸 ₃ 🇬🇧 ₂ 🇩🇰 ₁ 🇬🇧 ₁ 🇸🇪 ₁ 🇩🇪 ₁	
R-FGC46344	1360 BCE	1960 BCE - 840 BCE	🏹	🇺🇸	129			
R-FGC68956	1160 BCE	1820 BCE - 600 BCE	🏹	🇺🇸	44			
R-S19552	530 BCE	1140 BCE - 25 BCE	🏹	🇺🇸	27		🇩🇪 ₁ 🇬🇧 ₁	
R-FGC68946	350 BCE	940 BCE - 130 CE	🏹	🇺🇸	23			
R-FT422239	110 CE	490 BCE - 590 CE	🏹	🇺🇸	11			
R-FTD7977	1060 CE	720 CE - 1320 CE	🏹	🇺🇸	8			

42. Nous remercions Snp Tracker.

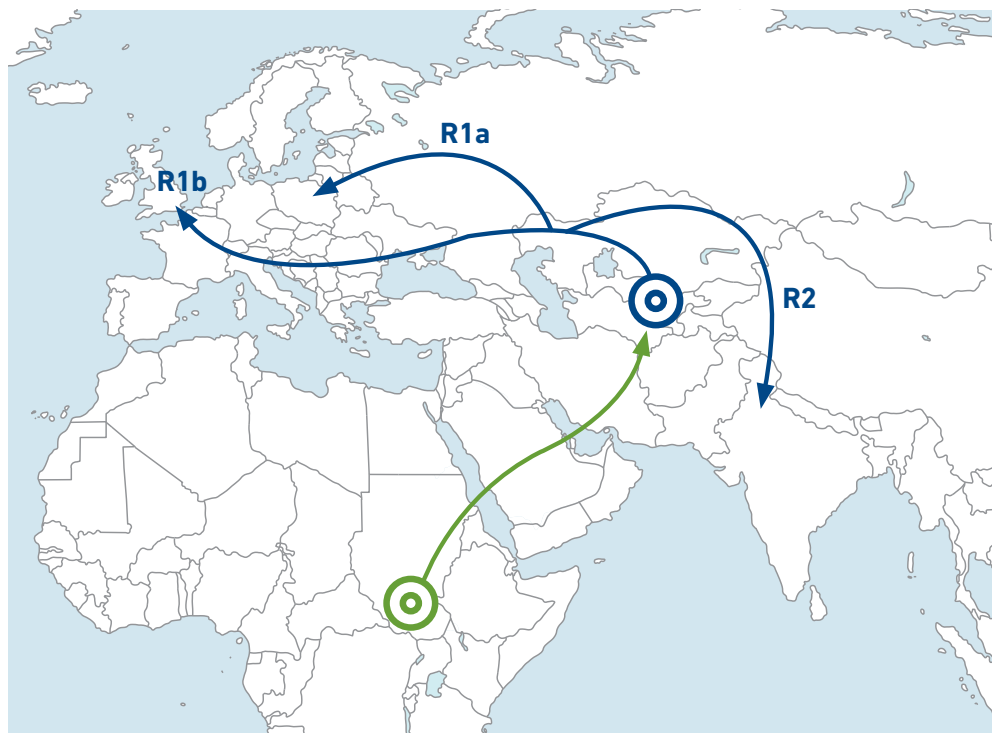
↓ Tiger Walsh est l'auteur de l'arbre descendant R1b (M343). Il manque une nouvelle branche menant au cluster R-FTD7977⁴³, qui apparaîtra sous U106... Z156...



43. Nous remercions Tiger Walsh.

TRAJETS MIGRATOIRES ANCIENS, JUSQU'AU DERNIER VOYAGE VERS SALVAN, VALAIS (WALLIS), SUISSE

On sait peu de choses sur R1, le point où R1a et R1b se sont séparés, si ce n'est que cela s'est produit quelque part en Asie du Nord entre 20000 et 17000 av. J.-C. Certaines estimations le situent aussi loin à l'est que la Sibérie occidentale. Compte tenu de la nature de notre document historique, on peut effectivement dire que R1a et R1b ne sont pas étroitement apparentés⁴⁴.



↓ Calculs FTDNA Globetrekker Y-DNA⁴⁵ des localisations géographiques ancestrales et des migrations à travers le monde des Fournier et Jacquier de Salvan, ainsi que des Blank et Grubbs, fondés sur la plus grande base de données de séquences ADN-Y à haute couverture, de résultats d'ADN ancien issus de vestiges archéologiques, et de localisations ancestrales rapportées par les utilisateurs. Il s'agit des meilleures estimations, qui évolueront avec le temps à mesure que davantage de personnes testent leur ADN-Y et fournissent des informations sur leur ascendance en lignée paternelle. La dernière partie du trajet ne convient pas à ce cluster et sera corrigée. La branche U106 qui a migré vers les Alpes n'est pas allée au Royaume-Uni, mais est restée en Allemagne du Sud avant d'aller vers le sud.

44. Your DNA Guide. Jayne Ekins. Fig. 6. Itinéraires migratoires anciens des sous-branches de l'haplogroupe R.

45. Copyright 2022-2026 Gene by Gene, Ltd.



R-M269, formé vers 4450 av. J.-C., représente une expansion et une diversification majeures de l'haplogroupe R1b. Ce groupe vivait quelque part dans l'Europe la plus orientale (l'Oural, le Caucase, ou plus probablement les plaines à l'est et au nord de ceux-ci) et constitue l'origine probable (et certainement un vecteur majeur) du groupe des langues indo-européennes.

↓ Carte – ADN-Y, trajet vers R-FT7977. Sur cette carte, l'haplogroupe du cluster, R-FTE95551 (SNP Tracker)⁴⁶. La dernière partie du trajet ne convient pas à ce cluster et sera corrigée. La branche U106 qui a migré vers les Alpes n'est pas allée au Royaume-Uni, mais est restée en Allemagne du Sud avant d'aller vers le sud jusqu'en Suisse centrale et dans les Alpes.



46. Nous remercions Snp Tracker.

R-L151, formé vers 3050 av. J.-C., représente l'expansion principale de ce groupe en Europe occidentale (dans la région de l'actuelle Allemagne et ses environs, en Bohême ou à proximité) avec la culture campaniforme cordée. C'est l'ancêtre de R-P312 et de R-U106 (notre cluster), et le groupe historiquement pertinent le plus ancien pour notre analyse. Nous ne savons pas s'il s'est formé exactement au sein de la culture Yamnaya, mais il a clairement débuté au sein d'un groupe relevant de leur sphère d'influence au nord de la mer Noire, suivi de près par R-U106, vers 3000 av. J.-C., une famille patrilinéaire (et non une culture). R-Z156 (2550 av. J.-C.), l'ancêtre de R-S22047, s'est ensuite lentement étendu vers le sud à travers l'Europe. Iain McDonald, dans son impressionnant *Phylogeography of R-U106* publié en 2026, apporte des éclairages importants sur les trajets migratoires anciens des ancêtres des Fournier et des Jacquier⁴⁷.

« Pour S22047, FamilyTreeDNA fournit un TMRCA de 1460 av. J.-C. (i.e. 95 %, 2084-929 av. J.-C.). Un ADN ancien est connu : ALH 1, vers 200-485 apr. J.-C., un possible Ostrogoth ou membre des Rhètes, originaire d'Altheim en Bavière. Les 21 testeurs européens continentaux dérivent majoritairement (15) d'Europe du Nord-Ouest : les Pays-Bas (6), la Suisse (5), l'Allemagne (3) et la France (1). La fraction allemande (et dans une certaine mesure la fraction française) est bien plus faible que celle des deux autres groupes R-FGC13326 et du R-Z304 plus large. En dehors du Nord-Ouest, des testeurs se trouvent en Suède (3), en Russie (1), en Slovaquie (1) et en Italie (1). »

De R-S2204748, découle une sous-clade largement dominante, R-FGC46344, à laquelle appartiennent les Fournier et les Jacquier⁴⁸. FTDNA fournit une date calendaire calculée vers 1350. Plus proche de nous, R-FGC68956, en amont de R-S19552, contient un testeur anglais basal et une sous-clade, R-FGC68946, datée de 350 av. J.-C.

R-FGC68946 se scinde en un testeur basal d'origine inconnue, une famille allemande moderne du Wurtemberg, l'Anglo-Irlandais du haut Moyen Âge R-FT355195, l'Anglais de l'époque romaine/haut Moyen Âge R-S16709, et le R-FT422239 de l'époque romaine (vers 130 apr. J.-C.). R-FT422239 se scinde à son tour en la famille suisse médiévale R-FTD7977 (1061 apr. J.-C.), qui est l'EKA des Fournier et des Jacquier, ainsi qu'en des familles russes et anglaises quasi basales.

Quelques échantillons anciens ont été retrouvés. Déjà mentionné plus haut, avec un ancêtre commun avec notre cluster né vers 1350 av. J.-C., **Altheim 1** était un homme d'une cinquantaine d'années ayant vécu durant l'Antiquité tardive, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom d'Altheim, en Allemagne. Il était associé au groupe culturel bavarois. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt J1c7a*. **Altheim 145** était un homme ayant vécu entre 400 et 800 apr. J.-C., durant le haut Moyen Âge, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom d'Altheim, Biberach, Bade-Wurtemberg, en Allemagne. Il était associé au groupe culturel allemand médiéval. **Sint-Truiden 52** était un homme ayant vécu entre 1000 et 1286 apr. J.-C., durant le Haut Moyen Âge, retrouvé dans

47. Iain McDonald, *Phylogeography of R-U106*, 2026. Nous sommes très reconnaissants envers Iain pour son travail fascinant, ainsi que pour le soutien et l'attention qu'il a accordés à l'auteur.

48. I Hunter Probyn ajoute : la phylogénie de R-S22047 comprend un testeur français basal, ainsi que la sous-clade R-FGC46344. Par conséquent, discuter des testeurs modernes de R-S22047 revient essentiellement à discuter de R-FGC46344 et de ses trois sous-clades constitutives (R-FGC68956, R-FT101158 et R-FGC13611). Expansion : R-S22047 montre une croissance assez continue, typique du R-FGC13326 plus large. R-S22047 comprend des groupes de familles modernes bien définies. Nous pouvons utiliser ces familles pour retracer les origines de R-S22047 et limiter les possibilités de migrations.

la région aujourd'hui connue sous le nom de Trudoplein, Sint-Truiden, Limbourg, en Belgique (Flandre). Il était associé au groupe culturel flamand. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt T2e.

Avec un ancêtre commun né vers 1750 av. J.-C., **Valkenburg 107751** était un homme ayant vécu entre 127 et 244 apr. J.-C., durant l'âge du fer tardif, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom de Valkenburg Marktveld, Leyde, aux Pays-Bas. Il était associé au groupe culturel des Pays-Bas de l'âge du fer. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt U5a1b1.

Ribe 2 était un homme ayant vécu entre 800 et 1100 apr. J.-C., durant l'ère viking, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom de Ribe, dans le Jutland, au Danemark. Il était associé au groupe culturel danois de l'ère viking. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt K2a6.

Avec un ancêtre commun né vers 1900 av. J.-C., **Bucy le Long 22419** était un homme ayant vécu entre 480 et 390 av. J.-C., durant l'âge du fer moyen, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom de Bucy-le-Long, Soissons, en France. Il était associé au groupe culturel de La Tène. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt J1c3e1. **Koksijde 9** était un homme d'environ 35 ans ayant vécu entre 675 et 750 apr. J.-C., durant le haut Moyen Âge, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom de Koksijde, Flandre-Occidentale, en Belgique (Flandre). Il était associé au groupe culturel mérovingien. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt T2b3c. **Tjærby 951** était un homme ayant vécu entre 1000 et 1300 apr. J.-C., durant l'époque médiévale, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom de Tjærby, Randers, au Danemark. Il était associé au groupe culturel danois médiéval. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt K2.

Avec un ancêtre commun né vers 2100 av. J.-C., **Ląd 193** était un homme ayant vécu entre 1000 et 1200 apr. J.-C., durant le bas Moyen Âge, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom de Ląd, Grande-Pologne, en Pologne. Il était associé au groupe culturel slave. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt H1a1b. **Pericei 1 (Báthory)** était un homme ayant vécu entre 1550 et 1600 apr. J.-C., durant l'époque historique, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom de sépulture de l'église de Pericei, en Roumanie. Il était associé au groupe culturel de l'aristocratie roumaine et à la famille aristocratique Báthory (que l'on croit être soit Elek, soit Ferencz Báthory). Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt H13a1a1a. **Radosevice 15950** était un homme d'environ 45 ans ayant vécu entre 480 et 390 av. J.-C., durant l'âge du fer, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom de Radosevice, Teplice, en République tchèque. Il était associé au groupe culturel de La Tène. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt K1a4a1a2a. **Villa Magna 58** était un homme ayant vécu entre 700 et 1500 apr. J.-C., durant l'époque médiévale, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom de Villa Magna, Rome, en Italie. Il était associé au groupe culturel romain médiéval. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt H1c3*. **Jinonice 7196** était un homme de 35 à 50 ans ayant vécu entre 2200 et 1700 av. J.-C., durant le début de l'âge du bronze, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom de Jinonice Zahradnictví, Prague, en République tchèque. Il était associé au groupe culturel Unetice. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt K1a-T195C. **Krabbeplas 17019** était un homme d'environ 40 ans ayant vécu entre 1421 et 1216 av. J.-C., durant l'âge du bronze moyen, retrouvé dans la région

aujourd'hui connue sous le nom de Krabbeplass, Vlaardingen, aux Pays-Bas. Il était associé au groupe culturel des Pays-Bas de l'âge du bronze. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt T2b. **Chouč 13788** était un homme de plus de 50 ans ayant vécu entre 1 300 et 800 av. J.-C., durant l'âge du fer tardif, retrouvé dans la région aujourd'hui connue sous le nom de Chouč, Teplice, en République tchèque. Il était associé au groupe culturel de Knovíz. Sa lignée maternelle directe appartenait à l'haplogroupe d'ADN-mt X2b+226.

Les preuves archéologiques de Bavière et du sud-ouest de l'Allemagne suggèrent que cet haplogroupe était déjà présent dans la région au début du premier millénaire, ou bien avant. Certains lieux de découverte ne sont pas si éloignés de l'origine du MRCA du cluster telle que déterminée par un échantillon bavarois, vers 1061 apr. J.-C.

↓ Toutes les lignées masculines humaines peuvent être retracées jusqu'à un unique ancêtre commun en Afrique, ayant vécu il y a environ 230 000 ans, surnommé Y-Adam. Nous montrons ici l'itinéraire migratoire estimé depuis Y-Adam jusqu'à cet haplogroupe ancestral et les connexions les plus proches retrouvées dans l'ADN ancien issu de vestiges archéologiques⁴⁹.

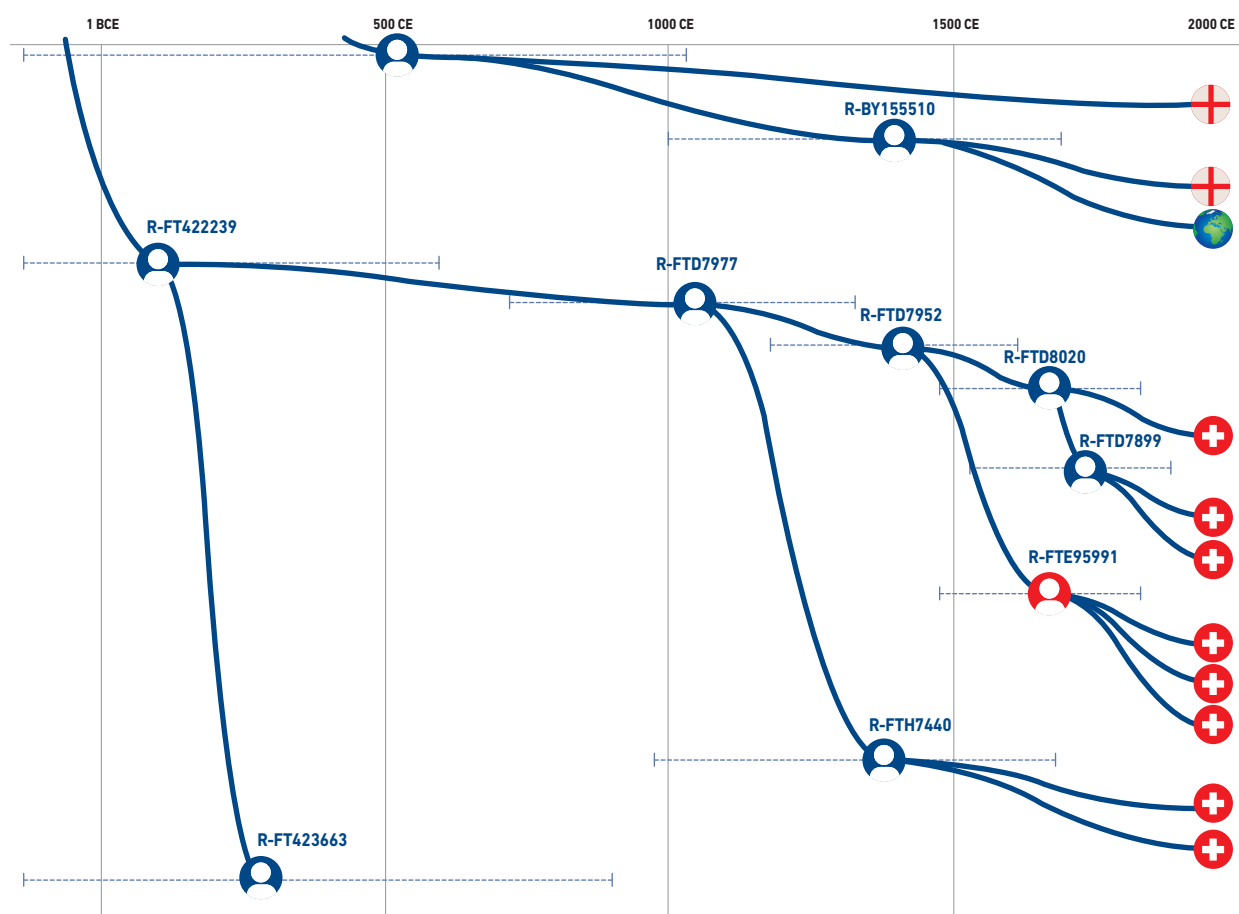


Iain McDonald ajoute : « Comprendre cette série de familles apparemment sans lien est délicat. R-FT101158 contient une entrée potentielle de l'âge du fer/de l'époque romaine en Grande-Bretagne. Au sein de R-FGC68956, nous avons une entrée probable dans les îles britanniques via la route viking, et une migration vers la Suisse à un moment donné entre l'époque romaine et la période médiévale. Le scénario le plus clair permettant de réunir ces groupes et les testeurs quasi basaux restants est celui où R-S22047 est présent en Europe du nord-ouest pendant la majeure partie de son existence (contribuant peut-être ainsi aux cultures du Nordwestblock), mais est absorbé principalement dans la sphère d'influence germanique durant le premier millénaire av. J.-C. Cela ouvre des voies vers les migrations vikings ultérieures et soit romaines (si au sud ou à l'ouest), soit post-romaines (si au nord ou à l'est) vers les îles britanniques et la Suisse. »

49. Copyright 2022-2026 Gene by Gene, Ltd.

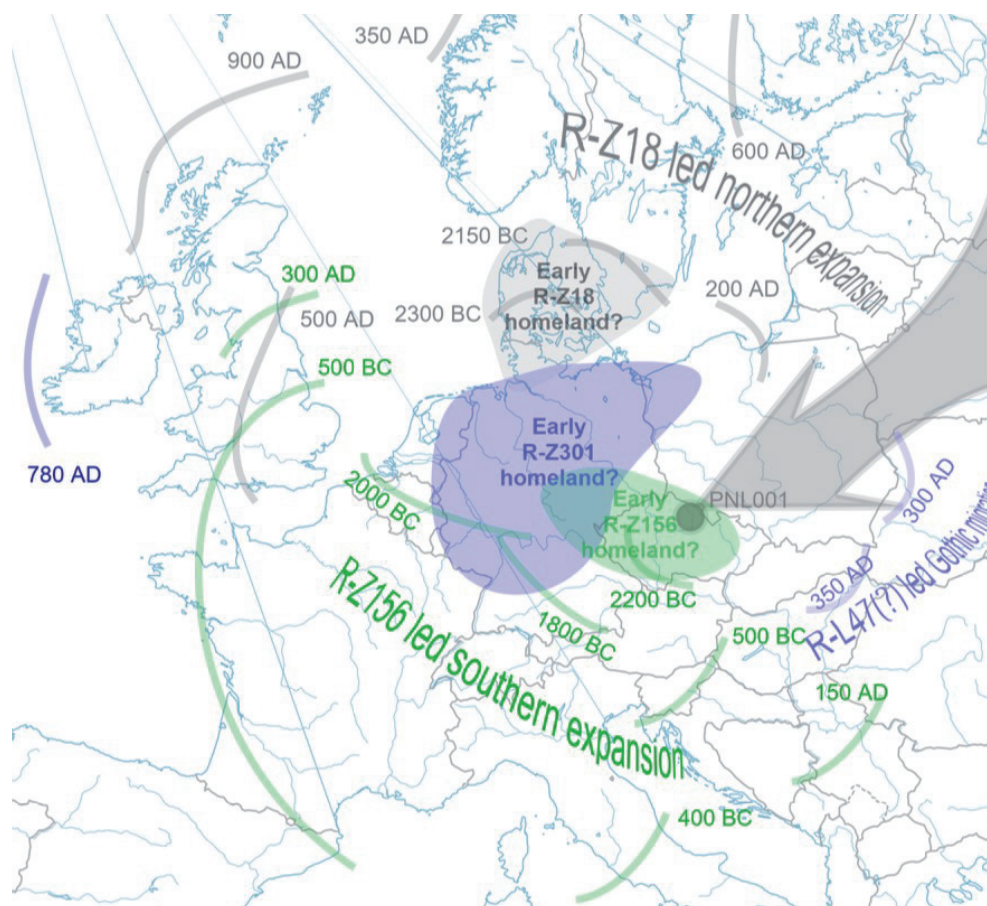
Il conclut : « À partir de ces données, nous avons une image cohérente de R-U106 se répandant depuis la Bohême ou ses environs durant les phases précoces de la culture campaniforme cordée (période approximative 3050-2900 av. J.-C.). R-Z18 se retrouve ensuite environ 600 ans plus tard dans l'actuel Danemark. Pendant ce temps, R-Z156 s'étend lentement à travers l'Europe, borné par la mer du Nord et les Alpes, jusqu'à traverser pour la première fois vers l'Angleterre en nombre significatif à un moment donné durant le premier millénaire av. J.-C. Des migrations antérieures par des clades mineures (R-FGC396, R-S18632) semblent s'être produites. »

↓ Arbre chronologique FTDNA, Fournier, Jacquier, Blank, Grubbs, R-FT422239, né vers 119 apr. J.-C.⁵⁰.



50. Copyright 2022-2026 Gene by Gene, Ltd.

↓ Iain McDonald, *Phylogeography of R-U106*. Figure 4 : Modèle généralisé des dernières dates possibles d'expansion de R-U106 et des régions où les premiers groupes R-U106 auraient pu vivre, tel que déduit de l'ADN ancien seul. Arrivant avec la culture campaniforme cordée et s'établissant vraisemblablement près de la sépulture PNL001, un front méridional rayonne vers l'extérieur contenant majoritairement R-Z156, tandis qu'un front septentrional s'étend simultanément vers la Baltique, contenant majoritairement R-Z18. R-L48 et R-S1688 sont largement absents jusqu'à l'âge du fer, présumés résider dans les parties sous-testées de l'Allemagne, période durant laquelle une expansion notable (contenant au moins une partie de R-L47) progresse vers l'est.



Quel que soit l'itinéraire emprunté, volontairement ou non, l'ancêtre des Fournier et des Jacquier a très probablement quitté le sud de l'Allemagne au tournant du millénaire, et a traversé la Suisse centrale. Des liens génétiques avec certaines familles germano-suisse renforcent cette hypothèse, que leur ancêtre commun se soit trouvé encore en Allemagne à cette époque, ou déjà en Suisse avec certains de ses descendants.

Il fut ensuite arrêté par un monastère ou un autre, « encouragé » à se rendre à celui de l'Abbaye de Saint-Maurice⁵¹, pour être finalement conduit au *Mont de Salvan*, son dernier voyage, rapidement assimilé dans un nouveau monde franco-provençal.

Le monastère fut fondé en 515 apr. J.-C., propriétaire supposé de la vallée du Trient plutôt désertée et d'une partie de la vallée de l'Eau Noire. De 1025 à 1031, il jouit de droits importants sur le territoire du *Mont de Salvan*. Vers 1070, une famille noble, les d'Allinges, usurpa ces terres. Après 1138, un événement décisif survint : l'abbé récupéra le bien volé. Peu après, avant 1147, il fit construire la première chapelle de la vallée du Rhône, à plus d'une heure de marche de certains hameaux de la communauté de Salvan, ce qui indique que la population était encore très modeste.

L'arrivée dans les vallées du Trient et de l'Eau Noire de l'ancêtre des Fournier et des Jacquier aurait pu se produire peu après 1138, au moment de la construction de la première chapelle.



51. Ou tout simplement envoyé là-bas !

RÉSUMÉ DES PRINCIPALES CONCLUSIONS

En conclusion, cette recherche confirme avec une certitude génétique le lien historique longtemps soupçonné entre les familles Fournier et Jacquier de Salvan. Les deux lignées descendent d'un ancêtre paternel commun ayant vécu au ^{xiii}^e siècle. Nos résultats suggèrent fortement que cet ancêtre était Pierre de l'Église (né vers 1230), faisant de lui le fondateur des deux familles, la lignée Jacquier trouvant son origine dans un événement de parentalité mal attribuée aujourd'hui génétiquement résolu.

Cela prouve également un autre fait essentiel : les Fournier et les Jacquier de Salvan sont d'origine germanique. Tout près du lac de Constance (Bodensee), de la frontière suisse et de la Suisse centrale, un homme ayant vécu à Altheim entre 250 et 650 apr. J.-C., et un autre ayant vécu à Biberach entre 400 et 800 apr. J.-C., partagent un ancêtre commun avec les membres de notre cluster, R-FGC46344, né vers 1350 av. J.-C.

Deux liens génétiques inattendus avec les familles germano-suisse Blank et Grub, Grubb et Grubbs apportent la première preuve concrète que leurs ancêtres ont migré depuis la Suisse centrale.

Grâce à cette recherche, les familles Blank et Grubbs ont découvert qu'elles avaient un MRCA plutôt récent !

Ce projet repose sur la science participative et évolue donc constamment. L'arrivée potentielle d'un nouveau testeur ADN-Y dans diverses bases de données mondiales, avec une signature proche de celle d'un cluster donné, peut apporter un nouvel éclairage sur l'histoire ancienne et moderne du cluster.

Tous droits réservés dans le monde entier.

Toute reproduction ou traduction de tout ou partie de ce document est interdite.

© Copyright 2026, Raymond Lonfat, Sion, Valais (Wallis), Suisse.

